

# *muzikalité*

#36

Le bulletin trimestriel  
du Pôle Régional des Musiques Actuelles de la Réunion

Les rencontres professionnelles du Sakifo

Salarié un artiste

Zoom export



Manager à La Réunion

La Tournée des bars

Dossier : Ségas et musiques soleil

**REUNION ISLAND**  
REUNION DELEGATION 2009-2010

**LUNDI PRODUCTION**  
Lindige  
Salem Tradition  
L'Orkès Karousel

**SAKIFO RECORDS**  
Nathalie Natiembé  
Toguna  
Tumi and the Volume

**RUN MANAGEMENT**  
Fabrice Legros  
Yaelle Trulès  
Meddy Gerville

**AKORD'**  
Iza  
Tikok Vellaye  
Soul Kmayann'

**OPEN MUSIK MANAGEMENT**  
Ziskakan

**ASSOCIATION MALOUZ**  
Malouz

**BI-POLE**  
Jaboticaba  
Jako Maron  
Zong

**MARONRPROD**  
Kat Malbar  
Kom Zot  
Simangavole

Retrouvez-nous au **WOMEX** à Copenhague,  
du **28 octobre** au **1er novembre**,  
sur les **STANDS B 20 et 21**.

[www.myspace.com/reunionislandmusic](http://www.myspace.com/reunionislandmusic)

**ÉDITO** .....2

**TELEX**.....3

**ACTUALITE**  
Semaine créole – Infos du PRMA.....4

**ZOOM**  
Opérations export.....5

**METIERS**  
Devenir manager à la Réunion ? Yes, you can !.....6 & 7

**LES CHRONIQUES**.....8 & 9

**SUR LE SECTEUR**  
Dossier : Ségas et musiques soleil .....10, 11 & 12  
Détours en studios .....13  
La Tournée des bars.....14

**RESSOURCES**  
Le Salarial des artistes.....15

**ZONE OCÉAN INDIEN**  
Rencontres professionnelles du Sakifo.....16

**Muzikalité, le bulletin d'information du Pôle Régional des Musiques Actuelles de la Réunion N°36 oct - nov - dec 2009**

Éditeur : PRMA - 6 bis rue Pasteur - BP 1018  
97481 Saint-Denis CEDEX

Tél : 0262 909460 / Fax : 0262 909461  
E-mail : [mail@runmusic.om](mailto:mail@runmusic.om)  
Site internet : [www.runmusic.com](http://www.runmusic.com)

Directeur de la publication : Dominique Carrère  
Rédaction : Olivier Pioch / PRMA

Coordination :  
Matthieu Meyer.  
PAO : mYsterfab  
Distribution gratuite - Tirage : 5000 ex.  
ISSN : 1622-2598 - Dépôt Légal N° 08 00 52  
Imprimeur : Forma4

**Erratums**

Benjam : d'une « Family » à l'autre  
Contrairement à ce que nous indiquions dans le dossier « spécial dance-hall » de notre dernier numéro, l'artiste Benjam (alias Bernard Ichaye) n'a pas débuté sa carrière au Chaudron avec Luciano Mabrouck et la Kom Zot Family. Le natif de Saint-André a en fait débuté il y a dix ans au sein du groupe East Coast Family. Son premier album a ensuite été produit par KDM Family, la société de production fondée par Mustapha Bahdi. D'une « Family » à l'autre, nous nous serons emmêlé les crayons... Mille excuses aux intéressés.  
Pour plus d'infos sur Benjam, contactez la KDM Family au 06 92 66 53 84 ou l'artiste au 06 92 12 97 14.

**Erreur de crédit**

Dans le même article, nous nous sommes trompés en créditant la photo de Sista Lova. Il s'agit d'une photo d'Emmanuel Bédouet aka Manube, photographe de talent auprès duquel nous nous excusons. Plus d'infos sur son travail sur [manube.over-blog.fr](http://manube.over-blog.fr) / 06 92 64 42 75

## Nouveau spectacle et prochain album

### pour Leila Négrau



✘ En février dernier, Leila Négrau s'installait en Nouvelle-Calédonie pour un projet de longue haleine : la création d'un nouveau spectacle intitulé « Musique mêlée ». Sur une idée originale de la Réunionnaise, qui écrit, dirige et met en scène, le projet réunit ses partenaires habituels (Olivier Roman Garcia à la guitare, Bénilde Foko à la basse, Séga Seck à la batterie) et des artistes locaux : l'auteur-compositeur kanak Edou, le bassiste et guitariste calédonien Louis Perez.

Le spectacle sera donné en septembre et en octobre en Nouvelle-Calédonie. Il fera ensuite escale à la Réunion pour plusieurs dates en novembre et décembre, notamment au Port, dans le cadre de la Foire des Mascareignes et sur la scène du Kabardock après une semaine de résidence. Le spectacle devrait ensuite courir le monde, plusieurs dates étant déjà prises pour 2010 en Australie, au Vanuatu, en Nouvelle-Zélande et aux Etats-Unis.

A noter que le prochain album de Leila Négrau, enregistré à Montpellier en juillet, devrait également sortir fin 2010.

Plus d'infos sur [www.leilanegrau.com](http://www.leilanegrau.com)

Photo : D.R.

## Jaboticaba sur la route



✘ Pour défendre le très réussi « Soalazy », premier album de Jaboticaba dont la sortie nationale est prévue fin octobre (un opus produit par le label Bi Pôle et distribué par Rue Stendhal), les membres du groupe feront une tournée d'une quinzaine de dates en métropole courant novembre. Dès le 3, ils seront en concert à L'internationale à Paris puis enchaîneront le 5 une session acoustique en direct sur RFI.

Le lendemain, 6 novembre, ils seront au Garage Café de Cambrai ; le 12 au Quai Son de Nancy, le 14 à l'Emile Vache de Metz, le 19 au Pélican de Nîmes, le 21 au Point Zéro de Montpellier, le 22 au Cactus de Toulouse, le 27 au Pince Oreille de Poitiers et les 28 et 29 à l'Inventaire du Mans. D'autres dates, en attente de confirmation, devraient bientôt être actualisées sur leur site :

[www.myspace.com/jaboticaba](http://www.myspace.com/jaboticaba).

Photo : D.R.

## Menwar sur trois continents



✘ Le compositeur, chanteur et multi-instrumentiste Lélou Menwar (alias Stephano Honoré) vient de boucler une tournée de sept concerts sur trois continents en seize jours. Ce « Menwar Tour 2009 » a débuté le 2 juillet par un concert au festival Timitar d'Agadir (Maroc), sans doute l'un des festivals africains les plus intéressants du moment. L'homme aux dreadlocks a ensuite posé ses valises et sa ravanne au Canada pour une date au festival international de jazz de Montréal, le 7 juillet, et deux dates à l'Afropfest de Toronto, les 11 et 12 juillet. Il s'est ensuite rendu en Europe, pour une tournée de promotion en « show case » à la conquête de deux nouveaux marchés : l'Allemagne, avec un concert à Cologne le 15 juillet, et l'Italie, avec un concert à Milan le 17 juillet et un autre à Turin le 18 juillet.

Pour boucler le budget de sa tournée, Menwar a bénéficié du soutien de deux renforts de poids : l'organisation internationale de la Francophonie (OIF) et Cultures France.

Plus d'infos sur le site [www.menwar.net](http://www.menwar.net) ou par mail : [koolkreol@intnet.mu](mailto:koolkreol@intnet.mu) et [menwar@post.com](mailto:menwar@post.com)

Photo : Jean-Daniel Villiers.

## Sakifo Records fait son miel dans un champ de canne !

**SAKIFO  
RECORDS**

✘ Tout l'esprit du Sakifo est résumé dans cette croustillante anecdote : lors de la soirée d'ouverture du festival saint-pierrois, qui avait lieu cette année du 5 au 9 août, les responsables de Sakifo Records (label créé par Jérôme Galabert dans la foulée du festival) ont arraché un accord de principe au distributeur Wagram Music après une longue discussion téléphonique à l'écart de la scène... au milieu d'un champ de canne à sucre !

Les artistes « maison » ne tarderont pas à faire leur miel de cette alliance avec le puissant distributeur. A commencer par Toguna, dont l'album « Sans Frontières » ressort le 28 septembre à « prix spécial ». Une sortie nationale qui « colle » à l'actu du groupe puisque Toguna sera sur la Scène Bastille (Paris), le 16 octobre, et à la Fiesta des Suds (Marseille), le 17. Même sanction pour l'album « Karma », signé Nathalie Natiembé Vs Bumcello. Réalisé par l'incontournable Costa (Zong), l'album sera dans les bacs le 9 novembre, après une date (qui reste toutefois à confirmer) le 7, sur la scène parisienne de la Maroquinerie. Enfin, les albums de Tumi & the Volume et de Bazbaz, nouvelle signature du label, devraient sortir au premier trimestre 2010.

Plus d'infos [www.sakifo.com](http://www.sakifo.com)

## Akord' : un nouveau label à la Réunion

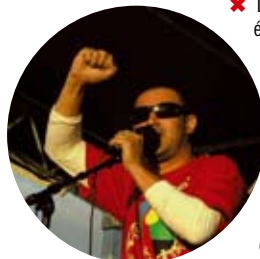


✘ Le 2 juillet dernier, à Château Morange, Jean-Max Figuin présentait son tout nouveau label à la presse. Akord', c'est son nom, ambitionne de mettre en lumière des musiques issues des « quatre coins du monde ». Les premiers signataires sont trois artistes confirmés de la musique locale : iZa dont le dernier album connaît déjà un beau succès, Soul Kmayann' (dont le premier album est en préparation) et Tikok Vellaye, qui proposait pour l'occasion quelques titres de « Détak », nouvel opus sorti en avril à la Réunion (sortie nationale en octobre).

Principal producteur des artistes du label, Jean-Max Figuin s'est entouré de solides partenaires : l'association Koplas pour l'organisation logistique des tournées, l'agence parisienne As de Pique Music pour le développement en métropole, et Satellite Music côté distribution. Akord' éditera sous peu une newsletter censée informer à rythme régulier sur l'actualité des artistes du label. Des artistes qui bénéficieront en outre du studio JMF Muzik à la Bretagne (Saint-Denis) avec une scène dédiée aux show cases et trois appartements pour des résidences.

Plus d'infos : 06 92 07 26 85, [jm.figuin@wanadoo.fr](mailto:jm.figuin@wanadoo.fr) ou [www.jmf-muzik.com](http://www.jmf-muzik.com)

## Alex couronné



✘ Le rappeur chanteur Alex est le lauréat de la troisième édition du prix Alain Péters qui salue sa prestation sur la scène de Terre Sainte du Sakifo Festival le samedi 8 août. Le Jury, présidé par Nathalie Natiembé, était composé de professionnels parmi lesquels le chanteur français Camille Bazbaz.

Ce prix lancé par la Région Réunion en partenariat avec l'organisation Sakifo récompense le talent et la créativité de cet artiste aux multiples casquettes. Depuis la sortie de son album « Piton Mi lé », Alex a en effet multiplié les collaborations (Fabrice Legros, Fabio Marouin...) et a poursuivi ses activités de producteur. Il anime régulièrement des ateliers, notamment montés dans le cadre des actions culturelles menées par le Bato Fou à la Ravine Blanche. L'artiste prépare actuellement son prochain album.

Une bourse de 5.000 euros pour son développement de carrière et une programmation sur une des grandes scènes du Sakifo l'année prochaine sont offertes à Alex dans le cadre de ce prix.

Pour mémoire, Lo Griyo et Groove Lélé avaient remporté le prix respectivement en 2007 et 2008.

Plus d'infos : [www.myspace.com/alexorres](http://www.myspace.com/alexorres) ou 06 92 07 41 77

Photo : D.R.

**Sur le fil :** Alban Corbier-Labasse quittera prochainement la direction du Séchoir après trois années de bons et loyaux services pour prendre celle de l'Institut Culturel Français de Dakar. Jean Cabaret (responsable de production) et Thomas Neyhousser (administrateur) assureront l'intérim jusqu'à la fin de l'année. Camille Damoiseau quitte l'équipe de Sakifo Prod pour de nouveaux projets après trois années passées aux côtés de Jérôme Galabert et de son équipe.

# A C T U A L I T É

## Semaine créole

L'exposition lancée en 2008 «le mo pou demay la lang», qui avait orné les grilles du Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint-Denis, avait été entourée de nombreuses initiatives questionnant la pratique du créole : colloque sur la langue créole, sketches diffusés en médias, création du magazine «KIVI»... La Région Réunion a souhaité renouveler cette opération pour 2009 sous le titre de «Les cris s'effacent».

✘ Cette manifestation sera organisée du 22 au 31 octobre prochains en partenariat avec l'association An Grèn Koulèr. Cette semaine (il s'agit plutôt d'une dizaine de jours) s'inscrit dans une politique tendant à favoriser la création littéraire et toutes formes d'expressions culturelles permettant la valorisation, la promotion et le renforcement de l'usage du créole.

Dans le cadre de cet événement, des «ateliers d'écritures sociales» et des performances artistiques seront organisés par An Grèn Koulèr en partenariat avec le collectif du Nord-Pas de Calais «Colères du Présent», le Kabardock, le C.A.P. (Club Animation Prévention) et Jeunesse 2000. Les rendus des ateliers feront l'objet de restitutions nocturnes par des poètes et slameurs de la Réunion, de France et de l'Océan Indien. Plusieurs artistes musiciens interviendront lors des ateliers ou sous forme de prestations musicales. Parmi eux, Alex, Oxid, Fabrice Legros, Patricia Philippe, Danyel Waro ou encore JF Gang.

### « le mo pou demay la lang »

Cette manifestation comporte en outre de nombreuses rencontres et conférences autour de la pratique de la langue créole, organisées en partenariat avec l'Office de la langue créole de La Réunion et l'U.D.I.R. (l'Union pour la Défense de l'Identité Réunionnaise) : remise des diplômes de la formation «Rakonter Zhistoir», débats sur les politiques publiques et la diffusion du créole...

### « les cris s'effacent »

Enfin, le C.R.R. de Saint-Denis sera à l'honneur puisqu'il accueillera sur ses grilles la nouvelle exposition «le mo pou demay la lang». Le vernissage de cette exposition sera ponctué des interventions de slameurs et des élèves du C.R.R. de Saint-Denis dirigés pour l'occasion par Serz Dafreville.

Plus d'informations à venir sur [www.regionreunion.com](http://www.regionreunion.com)

## Les Infos du PRMA

Un certain nombre de chantiers sont en cours au PRMA tournant notamment autour de la ressource, de l'export et de la formation. Voici quelques informations à retenir pour la fin d'année.

### ✘ Formations

Une première session de formation été mise en place en partenariat avec l'IRMA (Centre d'informations et de ressources pour les musiques actuelles) du 21 septembre au 7 octobre. Ciblée sur une thématique centrale (« Construire et développer un projet artistique dans le champ des musiques actuelles »), elle propose trois modules de formation aux métiers de la production, de l'édition, du management et de la création d'entreprise.

Une deuxième formation aura lieu les 9 et 10 novembre prochains. Elle portera sur la communication et la promotion sur internet (Web1.0 et 2.0) et sera animée par Fabrice Paulee. Seront abordés, sous forme d'ateliers interactifs, les points suivants : les stratégies de communication du web, les outils de promotion du web 2.0, la bureautique en ligne...

Inscriptions et renseignements auprès de Nadege 02 62 90 94 60 - [nadege@runmusic.com](mailto:nadege@runmusic.com)

### Les « muzikozman » du PRMA

Dans le cadre des nos activités de centre de ressources à venir, nous organisons des ateliers d'information et d'échanges portant sur les problématiques du secteur musical. De façon à étendre notre action à l'échelle de l'île, nous souhaitons décentraliser ces rendez-vous sur l'ensemble du territoire en sollicitant nos partenaires, notamment les SMAC (Kabardock et Bato Fou) de l'île.

Voici le programme de premiers ateliers :

- Les interventions des musiciens en milieu scolaire, jeudi 5 novembre au PRMA et le 19 novembre au Bato fou de 9h30 à 12h00 - intervenants Luc SOUVET (Coordinateur musique de la D.A.A.C. de l'Académie) et Serge RICHARD (Porteur de projets Musiques actuelles).

- Vie associative et musique, mercredi 25 novembre au PRMA et jeudi 26

au Bato Fou de 9h30 à 12h00 - intervenants Serge FABRESSON (Conseiller pédagogique technique supérieur à la Jeunesse & Sports) et Mario SERVIABLE (Délégué départemental à la vie associative).

Inscriptions auprès d'Annie-Claude 02 62 90 94 60 - [annie@runmusic.com](mailto:annie@runmusic.com)

### Candidatures au Printemps de Bourges 2010

En 1985, naissait le Réseau Printemps, héritier des scènes «ouvertes» se déployant en un vaste dispositif d'antennes régionales chargées de repérer les nouveaux talents évoluant sur leur territoire. Le PRMA en tant qu'Antenne du Printemps de Bourges récolte les candidatures des groupes réunionnais aux Découvertes du Printemps. L'opération s'adresse à tous les groupes ou artistes de musiques actuelles porteurs d'un projet original et ayant déjà une bonne expérience de la scène. Sont exclus les groupes ou artistes étant engagés par un contrat discographique auprès des majors ou de leurs labels.

Les groupes ou artistes sélectionnés se produiront dans le cadre du Printemps de Bourges qui se déroulera du 13 au 18 avril 2010. Pour mémoire, Lo Griyo avait été sélectionné comme découverte en 2009.

Les candidats doivent renvoyer leur dossier complet avant le 15 octobre au PRMA qui tiendra les candidats informés. Le dossier comporte la fiche d'inscription téléchargeable sur le site du PRMA ou celui du Réseau Printemps, 3 à 4 titres originaux, une biographie, une photo du groupe ou de l'artiste, une fiche technique et un plan de scène.

Plus d'informations auprès de Nadege 02 62 90 94 60 - [nadege@runmusic.com](mailto:nadege@runmusic.com)

## Z O O M

## Opérations export

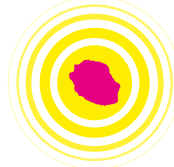
Plusieurs événements sont organisés en cette fin d'année visant à la promotion, la diffusion et l'export des musiques réunionnaises. Parmi elles, l'opération Womex, une soirée promotionnelle à la Scène Bastille et la suite de l'accompagnement du groupe Backstroke.

### ✕ Womex 2009 : un pas de plus dans la promotion

Le Womex (World Music expo) est un salon dédié aux musiques du monde qui a chaque année pour but de regrouper les professionnels de ce secteur musical. Cet événement s'articule autour de stands d'exposition qui sont autant de lieux de rencontres et d'échanges ; mais aussi autour de show-cases qui permettent aux artistes de présenter leur travail à un public de professionnels. Depuis bientôt dix ans, le PRMA y représente les musiques de la Réunion. Pour l'édition 2008, qui se tenait à Séville (Espagne), une opération plus fortement soutenue par la Région avait été montée par l'équipe du PRMA. Objectif : renforcer l'exposition et la présence des professionnels réunionnais via une mutualisation des moyens de communication. L'important dispositif déployé pour l'occasion (identité visuelle commune, compilation tirée à 1 000 exemplaires, blog dédié, insertions publicitaires, stand décoré...) s'était soldé par de nombreuses retombées pour les artistes et avait globalement permis aux professionnels locaux de renforcer les liens avec leurs interlocuteurs à l'export.

# REUNION ISLAND

MUSIC DELEGATION 2009 2010



Pour la 15ème édition du salon, qui aura lieu du 28 octobre au 1er novembre à Copenhague, La Région et le PRMA ont souhaité améliorer une formule ainsi éprouvée, tout en élargissant encore le nombre de professionnels présents sur l'opération. Cette année, la délégation locale sera donc composée de Jean Max Figuin (Tikok Vellaye, iZa, Soul Kmayann), Sarah Hugon (Ziskakan), Maya Pounia (Gren Seme), Teddy Moutalica (Yaelle Trulès, Fabrice Legros, Meddy Gerville), Mo Akbi (Malouz), Nathalie Soler (Lindigo, Salem Tradition, L'Orkès Karousel), Jérôme Galabert (Toguna, Nathalie Natiembé, Tumi and the Volume), Jean Lafitte (Zong, Jako Maron, Jaboticaba), Luciano Mabrouk (Simangavole, Kom Zot, KM David) et Pascal Montrouge (Pardon Mars).

Ces professionnels bénéficieront d'une communication spécifique au salon : stand, fiches de présentation, Myspace, bâches, compilation, cocktail organisé en partenariat avec Ubifrance / Bureau Export... Cette identité commune pourra en outre être déclinée sur plusieurs supports réutilisables, notamment pour le prochain salon Babel Med Music, qui aura lieu à Marseille en mars 2010.

plus d'infos : [www.myspace.com/reunionislandmusic](http://www.myspace.com/reunionislandmusic)

### Backstroke dans la cour des grands

Le groupe réunionnais de métal Backstroke bénéficie depuis maintenant deux ans d'un solide accompagnement du Bato Fou. En mai dernier, plusieurs membres du groupe ont effectué un fructueux voyage en métropole afin d'y rencontrer le maximum de professionnels spécialisés dans la musique éternelle. Bonne pioche ! Ils se sont fait remarquer par l'équipe de Rage Tour, l'un des plus gros tourneurs de formations métal en France et en Europe, qui les lance tout de suite dans le grand bain avec une belle tournée du 23 novembre au 5 décembre : le 26 novembre au Jardin Moderne (Rennes), le 4 décembre au Fuzz'Yon (La Roche-sur-Yon), le 5 au Cabaret Electric (Le Havre) avec Ultra Vomit. Une deuxième tournée aura lieu en janvier en première partie du groupe Napalm Death. Par ailleurs, dans le cadre d'un partenariat entre le Bato Fou, le PRMA et le Jardin Moderne, à Rennes, les Réunionnais profiteront d'une résidence-formation de trois jours avec le musicien-conseil Randall Cineli pour peaufiner leur jeu de scène. Pour tout savoir sur cette tournée, consulter l'adresse : [www.myspace.com/metallbackstroke](http://www.myspace.com/metallbackstroke).



Backstroke - Photo : D.R.

### La Réunion en capitale

Les labels Sakifo Records (Jérôme Galabert), Run Management (Teddy Moutalica) et Akord' (Jean-Max Figuin), se sont associés pour mettre au point une soirée de promotion de la nouvelle vague réunionnaise en territoire parisien. Le 16 octobre, la Scène Bastille accueillera donc iZa, Fabrice Legros et Toguna pour trois show-cases ponctués d'un service traiteur aux couleurs de la Réunion. Pour ce concert-événement, la moitié des places est réservée aux professionnels ; l'autre moitié sera bientôt mise en vente à destination du grand public. Dans la foulée, Meddy Gerville se produira au New Morning, le 17 octobre. Il sera précédé de Fabrice Legros en première partie. Un artiste que son manager, Teddy Moutalica, espère peut-être auréolé du Prix Musiques Océan Indien, qui sera mis en jeu le 25 septembre à Tananarive (Madagascar). En deuxième partie, Meddy Gerville se présentera en compagnie de trois grosses « pointures » du Paris Jazz Big Band : Nicolas Folmer (trompette), Stéphane Guillaume (sax) et Daniel Zimmerman (trombone). A noter : ce concert sera aussi l'occasion de découvrir la gastronomie de l'océan Indien puisque quatre chefs du Cercle des épicuriens de la Réunion sont invités à préparer un dîner-cocktail avec des produits emblématiques de notre île.

Plus d'infos [www.la-scene.com](http://www.la-scene.com)



iZa - Photo : T. Harlin

Fabrice Legros - Photo : S. Girardin

Toguna - Photo : A. Poirés

O.P.

## M É T I É R S

**Devenir manager à la Réunion ? Yes, you can !**

Alors que le PRMA lance une nouvelle formation, nous avons enquêté sur la réalité du métier à la Réunion. Reportage et récit d'expériences.



photo : D.R. photo : D.R. photo : Marcelo Friga photo : D.R. photo : D.R. photo : D.R. photo : D.R. photo : D.R.  
Pascale Tixier, Josef Cebollero, Teddy Moutalica, Fabrice Paulee, Sandrine Ebrard, Mo Akbi, Jean-Max Figuini et Luciano Mabrouck

**✘ De l'importance du manager**

Fin septembre, le PRMA propose une formation au management (voir p.4). Dans cette perspective, nous avons interrogé quelques-uns des (rares) managers exerçant dans notre île. Le constat est clair : alors que le métier est d'une importance capitale pour la structuration des groupes et leur développement à l'export, la Réunion compte encore trop peu de managers. Crise des vocations ou déficit d'information, un constat s'impose : pour accompagner un foisonnement musical sans réel équivalent dans les autres régions de l'hexagone, la Réunion ne pourra pas se passer plus longtemps de professionnels aguerris.

« Il y a un manque évident à la Réunion, les groupes sont souvent livrés à eux-mêmes, explique Nicolas Laurent, le directeur du développement culturel au Bato Fou. Il semble qu'historiquement, l'économie de la musique locale a conduit à cet état de fait : tout le monde touchait à tout, de manière assez désordonnée. Or, pour exercer ce métier, il faut des connaissances à minima sur le juridique, les ressources humaines, la gestion d'un budget... Aujourd'hui, on a besoin que les choses soient mieux structurées. »

**Tout faire pour manager**

Encore convient-il de bien définir les contours du métier ; ce qui n'est pas la chose la plus aisée tant les frontières sont mouvantes en fonction des besoins des artistes et de la personnalité du manager. Accompagner, « coacher », organiser, administrer, communiquer, démarcher... Le manager fait tout cela et souvent bien plus encore.

« Ce métier est chaque jour à réinventer, confirme Nathalie Soler, manageuse (elle préfère dire « accompagnatrice d'artiste ») de Salem Tradition, Lindigo et l'Orkès Karousel. Un manager, c'est une personne à tout faire. Ce que nous avons tous en commun, c'est la capacité à gérer l'administratif. Après, on peut choisir un poulain pour en faire un Numéro 1 au Top 50 ou être plutôt attiré par un projet artistique. Pour moi, le choix est vite fait. »

**S'auto-manager**

Reste qu'en l'absence de managers, beaucoup d'artistes en sont réduits à faire le boulot tout seuls. « Le leader du groupe se retrouve souvent manager par

la force des choses, explique Delphine Canard, des Jeunes Mariés. Pour les cafés-concerts, ça demande de l'énergie et beaucoup d'investissement. Mais c'est relativement simple. Au-delà, pour intégrer le réseau des salles de spectacle, il faut réussir à passer la barrière de la secrétaire. Sinon, la Clameur des Bambous reste à mon sens le meilleur tremplin pour se faire repérer ! »

« Pour un groupe qui débute, il est assez facile de se gérer soi-même, rebondit Sébastien Bonneau, de Backstroke. En revanche, dès qu'on veut s'exporter, tourner en métropole, les choses sont plus compliquées. Pas facile de gérer des contacts à 10 000 kilomètres tout en se consacrant au projet de groupe. »

**Manager pour structurer**

C'est même impossible quand la carrière de l'artiste a vraiment décollé. « Mon manager, c'est mon bras droit, explique Meddy Gerville. Au début, il faisait tout : la tournée, l'édition... Mais maintenant que je tourne beaucoup – je prends un avion tous les mois –, mon manager doit se consacrer à son cœur de métier. Pour le reste, j'ai un producteur, un éditeur et un tourneur. »

Reste que, même à l'échelle de la Réunion, il peut être utile de se faire aider. Ex-administratrice du Bato Fou (elle exerce désormais en indépendante), Erika Toutain a eu un coup de cœur pour Andemya : « Je les ai aidés à mettre de l'ordre dans leur association, à se rassembler autour d'un projet. Mais mon rôle s'arrête là. Maintenant, j'essaie de leur trouver un vrai manager ; une étape essentielle pour sortir du réseau des bars. »

La jeune femme s'est impliquée bénévolement aux côtés du groupe. Comme elle, d'autres s'investissent par passion, sans statut, sans rémunération. Cela ne fait pas encore une profession. Mais le terreau est fertile pour que se développe un vrai réseau à la Réunion.

Beaucoup aimeraient d'ailleurs se lancer. Mais peu osent. Les portraits suivants devraient les y inciter. Témoignages de parcours très différents, ils prouvent qu'il n'y a pas de modèle tout fait, juste une passion commune pour moteur d'un métier trop peu pratiqué.

## M E T I E R S

**Pascale Tixier, manageuse de Zion Light**

✘ « Un « pool » de managers »

« J'ai toujours baigné dans le milieu artistique. Autrefois, je m'occupais d'un festival de jazz à Paris et d'un groupe à Saint-Mandé. Arrivée à la Réunion, j'ai suivi une formation au management d'entreprise avec la chambre de Commerce. J'ai adapté ces acquis au monde de la musique. Je fais partie du collectif « Les points sur les I ». Nous envisageons de créer un « \*pool » de managers pour répondre à la forte demande des groupes émergents. Beaucoup de jeunes femmes, leaders de leur groupe, se décarcassent. Elles pourraient avoir un vrai statut avec une petite formation. Pour l'instant, elles sont dans l'ombre... »

**Teddy Moutalica, manager de Meddy Gerville, Fabrice Legros et Yaelle Trulès**

✘ « La vérité du terrain »

« À la base, j'étais consultant dans un cabinet de recrutement en Europe. Lorsque je suis revenu en 2005, Meddy Gerville avait besoin de quelqu'un qui parle anglais. La gestion, je connaissais. Pour la partie artistique, il m'a donné les codes, fait connaître les gens qui comptent. Ensuite, j'ai suivi une formation avec l'IRMA. Cela m'a donné des bases saines et solides sur le juridique, le budget, la négociation, le montage de dossiers... Mais la vérité du terrain, c'est autre chose ! Le seul métier de manager ne suffirait pas à me faire vivre. C'est pourquoi je suis aussi producteur exécutif des albums de mes trois artistes. »

**Josef Cebollero, administrateur de la Cie Baba Sifon et de Kréol'Art (Tapok)**

✘ « Un métier hybride »

« J'accompagne des artistes depuis 25 ans. J'ai appris sur le tas. À l'époque, les cursus n'existaient pas. Puis, j'ai suivi des formations à la gestion d'entreprise et à la comptabilité avec l'ANPE. Pour ma famille, je suis toujours en vacances. Pourtant, c'est un métier à plein temps. Il faut acquérir des ficelles assez rapidement, se tenir au courant, connaître les lieux de diffusion, les droits des artistes... C'est un métier d'entregent, mais pas seulement. Le manager est un hybride ; un négociateur avec une forte sensibilité artistique. Enfin, il faut mettre son ego de côté. Pour épargner les artistes, on prend des coups en première ligne ! »

**Fabrice Paulee, manager de Backstroke**

✘ « Un risque à prendre »

« C'est un nouveau métier pour moi. Backstroke m'a appelé parce que je connais bien le milieu ; j'ai été bercé par le métal, j'ai un carnet d'adresses, une petite expérience. En outre, le groupe est accompagné par le Bato Fou, ce qui est rassurant. Pour l'instant, je fais un peu tout : communication, management, administration, tournées... J'ai une relation exclusive avec le groupe. J'abandonne peu à peu mes autres activités. C'est un risque à prendre. Pour l'instant, je fonctionne en pur bénévolat. Mais pour l'avenir, les choses sont claires : sur les concerts, j'aurai un cachet et sur les contrats d'édition, on a déjà discuté de la répartition. »

**Sandrine Ebrard, chanteuse et ex-manageuse de Zong**

✘ « Je suis redevenue artiste »

« J'ai longtemps fait le management de Zong, tant bien que mal, en ayant suivi des formations au PRMA. En 2005, on a rencontré Cyril Tomas-Cimmino, l'ex-régisseur des Tambours de Brazza. Il nous a proposé de faire la tournée puis il est rapidement devenu notre manager. Dans la foulée, on a créé le label Bi Pole. Jean Laffite en est l'administrateur ici, Cyril est notre relais en métropole et on vient d'engager une nouvelle bookeuse qui s'appelle Lynn Degobert. Aujourd'hui, je suis redevenue artiste ! On discute de l'orientation stratégique avec le manager, mais désormais, c'est lui qui se tape le sale boulot. »

**Mo Akbi, manager du groupe Malouz**

✘ « Être responsable de la carrière du groupe »

« Entrer dans le métier de manager a été la suite logique de mon amour pour la musique, le blues notamment. Quand le groupe Malouz s'est formé, je connaissais Roberto Morel, le leader, depuis 10 ans. Notre association s'est donc faite naturellement mais j'ai exigé deux conditions : que le groupe sorte un album pour pouvoir démarcher et qu'une association soit montée... Être manager c'est être responsable de la carrière du groupe. Il faut être l'agent, le confident, le critique, le papa et la maman du groupe. Par contre je ne gère pas les musiciens : je confie cette

tâche au leader. J'organise, je conseille, je trouve des contrats, je monte des projets pour donner de la dimension au groupe. Ce qui compte c'est la relation de confiance entre moi et le leader, c'est fondamental car cela nous permet d'avancer ensemble. »

**Jean-Max Figuin, manager de iZa, Soul Kmayann' et Tikok Vellaye**

✘ « Permettre à l'artiste de se consacrer entièrement à son art. »

« Lorsque je me suis lancé comme manager d'iZa, il s'agissait d'aider mon épouse qui souhaitait relancer sa carrière de chanteuse. Je me suis rendu compte qu'il n'y avait pas beaucoup de managers à La Réunion. Au début, j'ai donc fait ce travail bénévolement, j'ai appris sur le tas et je me suis découvert.

Je me suis aperçu que les artistes étaient demandeurs d'une personne qui puisse structurer leur environnement professionnel, gérer leurs relations avec la presse... Pour ma part, j'essaie d'être très présent auprès de mes artistes pour leur permettre de se consacrer pleinement à leur art. Je m'investis dans le management, la production et la distribution. Entre eux et moi, c'est la confiance totale...

Ce sont les qualités humaines et le relationnel qui font la différence. Le reste, le côté technique... tout cela s'acquiert. »

**Luciano Mabrouck, MaronRprod, accompagne et conseille Kaf Malbar, James, Simangavole, Kom Zot (...)**

✘ « MaronRprod c'est la liberté »

« Je ne suis pas manager à proprement parler. J'accompagne, je conseille, j'aide des artistes qui me sont proches. MaronRprod c'est la liberté et c'est cette liberté qui fait ma force. Je suis disponible pour les artistes et je leur fais partager mon expérience. Nous avançons ensemble sans aucune obligation mais dans l'entraide et le respect mutuel. Je produis et j'organise des spectacles et je suis en train de travailler à développer mes activités de producteur phonographique...

Un point crucial selon moi : je suis musicien et je suis toujours en activité. Du coup, je peux m'adapter aux besoins des artistes, les comprendre et les conseiller.

Pour accompagner un artiste, il n'est pas nécessaire d'être spécialiste dans tel ou tel domaine, mais il faut avoir des connaissances générales juridiques, économiques, techniques et savoir où trouver l'info ».

\* d'autres initiatives de regroupement sont en cours ; nous nous en ferons prochainement l'écho.

O.P. et M.M.



Nathalie Soler - accompagnatrice d'artiste - « Ce métier est chaque jour à réinventer »

# C H R O N I Q U E S

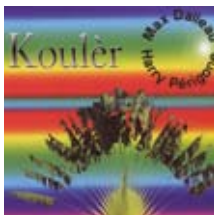
## Tikok Vellaye

« Detak »  
 Prod : Tikokprod.  
 Dist : JMF Muzik (Réunion),  
 Satellite Music (métropole).



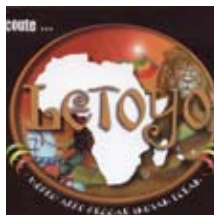
## Koulèr

« Bon voyage »  
 Autoprod.  
 Autodist.



## Letoyo

« Ecoute »  
 Autoprod.  
 Dist : JV Prod.



## Yaelle Trulès

« Salon de T »  
 Prod : Trulès/Moutalica.  
 Dist : JV Prod.



## Racine Moulin et Même Racine

« Best of Séga »  
 Autoprod. Autodist



## Jean-Pierre K'Bidi

« Langue Dosse »  
 Prod/dist : Discorama



Auteur, compositeur, interprète, Tikok Vellaye a longtemps collaboré avec Danyèl Waro avant de fidéliser un large public en tant que leader de Ti Sours durant une dizaine d'années. « Detak » est son premier album solo. Une renaissance bien dans la lignée d'un style propre à l'artiste, mélange de séga et de maloya rehaussé d'influences afro-cubaines et indiennes. Tout en délicatesse, l'album aborde des thèmes chers au poète : son île, l'amour, la foi, la famille... Une équipe solide participe à sa réussite : Ludovic Pérez (steel drum, batterie), Laurent Bardière (roulèr), Didier K'Grain (basse), Daniel Vellaye (guitare), Nathalie Valliame (chœur), David Ramassamy (tabla) et Thierry Hesler (trompette). L'album est sorti en avril à la Réunion. Sous licence Akord', nouveau label de Jean-Max Figuin, il bénéficiera d'une sortie nationale en octobre avec une distribution via Satellite Music.

Plus d'infos :  
 06 92 07 26 85  
[www.jmf-muzik.com](http://www.jmf-muzik.com)  
 ou [www.myspace.com/tikokvellaletours](http://www.myspace.com/tikokvellaletours)

Max Dalleau a été un des membres éminents de Sabouk et de Soukous avant d'épauler Didier K'Grain au sein du groupe Soul Kmayann'. Dans le Landemeau du jazz local, ce batteur de talent collabore régulièrement aux côtés d'autres artistes, Prof Jah Pinpin ou Meddy Gerville notamment. Il est ici en compagnie de Harry Périgone, qui collabora un temps avec Dominique Barret et fait désormais partie du noyau dur des musiciens de Danyèl Waro. Sur ce six-titres bien enlevé, Harry joint sa voix et ses étranges onomatopées aux tonitrueux coups de baguettes de Max (qui joue aussi du clavier). Complétant l'attelage, David Félix (basse) et Gérard Brancard (guitare) sont à l'avenant. Un album qui lorgne vers l'Afrique et Madagascar, avec un petit beat afro pas fashion pour deux sous, plutôt festif à l'ancienne, du genre qui donne envie de se déchausser pour danser pieds nus sur la latérite.

Contacts artistes :  
 Max Dalleau (Rikord Studio :  
 06 92 73 86 87), Harry  
 Périgone (06 92 58 87 10).

Letoyo propose un reggae plus africain que jamaïcain, fortement empreint des rythmes de l'océan Indien. Un genre original, qu'il a lui-même baptisé World Afro Reggae Indian Océan. Après deux maquettes de trois titres en 2003 et 2005, le jeune artiste, à la fois auteur, compositeur et interprète, multiplie les concerts pour finir, en 2006, lauréat d'un concours au Palaxa et en sélection du Best Of de la Clameur des Bambous, au Bato Fou. En 2007, il enregistre un premier album autoproduit qui lui ouvre les portes des compilations « World & Pluriel » du PRMA et « Nouveaux Talents » d'Antenne Réunion. Suivront plusieurs passages à la télévision et en radio, un concert au Kabardock, des interviews à la pelle... De quoi promouvoir « Ecoute », deuxième album plutôt réussi de 12 titres, assorti d'un bonus vidéo. Letoyo cherche désormais un distributeur et un tourneur.

Plus d'infos : 06 92 21 50 74  
 ou 06 92 09 31 71  
[www.letoyo.com](http://www.letoyo.com) ou  
[www.myspace.com/letoyo](http://www.myspace.com/letoyo)

Issue d'une famille d'artistes (son père Jean-Luc Trulès dirige la troupe Tropicadéro et Volland Combo), Yaelle vit la bohème dès son plus jeune âge entre Marseille, la Réunion et Paris. Formée au piano, au chant et à la danse, la belle fait d'abord dans l'éclectisme (choriste de Camille Bazbaz, Yaya Yaovi, Ophélie Winter, Melvil Poupaud, Awilo Longomba, Gospel Chords, Volland Combo) avant de se lancer dans la comédie musicale à Paris : « Belles, belles, belles », « La légende du Roi Lion », « Chance »... Sorti en juin, « Salon de T » marque la véritable naissance de cette jeune artiste de talent. Un premier album très prometteur avec Jean-Luc Trulès (guitare, trombone), Jean Amémoutou-Laope (percussions), Massimo Murgia (basse, contrebasse), Jimmy Etangsale (basse) et quelques guests de prestige : Gautier Lajoinie, Sami Pageaux-Waro, Didier K'Grain, Yohan Calciné, Samuel Célestin, Aldo Ledoux et Meddy Gerville.

Management : Teddy Moutalica  
 (06 92 56 50 47).  
 Plus d'infos sur [www.myspace.com/yaelletrules](http://www.myspace.com/yaelletrules)

Toute la famille Pausé s'est mise aux fourneaux pour réaliser cet album résolument séga : 11 titres dont le hit « L'emploi en danger » et sa vidéo, visible sur Youtube... Dédié à tous les groupes qui ont participé au plateau artistique organisé sur le fief familial du Moulin Kader (la Montagne, Saint-Denis), cet album est l'occasion d'introduire Même Racine, nouveau groupe de la fratrie. Enregistré au studio Zot Mème, avec Ti Marc à la prise de son et au mixage, ce « Best of » a également bénéficié des bons soins de Jean-Paul Jansen au mastering. Un bon séga pour amateurs de dîners dansants qui aiment se trémousser collé-serré, avec des textes et des musiques entraînants à souhait. Outre la grande famille Pausé, signalons tout de même la présence de Johany Baptiste à la batterie, Sylvio Ravine à l'harmonica et Alexia Erima et Elodie Grondin au chant.

Contact groupe :  
 06 92 78 38 95

Après « Typiquement typique » et « Couleurs oubliées », Jean-Pierre K'Bidi revenait en 2008 avec ce nouvel album au rythme de son habituel folk créole aussi drolatique qu'endémique. Sur un air de banjo, l'artiste y évoque le quotidien des Hauts, son sud natal et ses racines ; rend hommage à ses paysages, dénonce les travers de la société moderne et n'oublie pas de faire honneur à ses parents. Comme un symbole, l'album commence d'ailleurs par « Comme dit papa ! » et se termine par « Maman la dit ». Sur ce nouveau douze-titres, l'artiste est encore en bonne compagnie avec Claude Stéphanie (violon), Patrice Payet (basse), Pierre Bigot (banjo, guitare) et Stéphan Pèlerin (basse, guitare). Chapeau éternellement vissé sur la tête, Jean-Pierre K'Bidi – qui signe textes et musiques – dirige sa troupe avec bonhomie même si, jusqu'au bout, l'album oscille entre bonne humeur et mélancolie.

Contact artiste :  
 06 92 01 68 75

Nous avons aussi reçu



**Dimi Style**  
 « Comprend pi créole »



**Mikanie**  
 « Mizik reggae l'île La Réunion »



**Valorizon**  
 « Oté lé dur »



# C H R O N I Q U E S

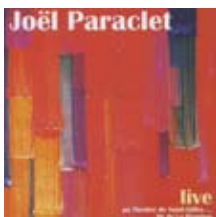
## Ti Fred

« Kozker »  
Production Ti Fred/CD Run.  
Distribution : CD Run.



## Joël Paraclet

« Live au Théâtre de Saint-Gilles »  
Production Les Jazziles/ODC.  
Distribution : José Payet.



## Dédé Fouréz

« Soss Réyonezz »  
Production : HDBL Studio Prod.  
Distribution : Piros.



## Haïfa

« Les mille et une nuits »  
Autoproduction. Distribution :  
Hémisphère Sud.



## Michel Admette

**et les Brigands 2000**

« Génération 2009 »  
Prod/dist : Discorama Prod.



## Clif Azor

« Kado pou zot »  
Production : FJF Prod. Distribu-  
tion : Erick Assani



Après une longue carrière au côté de Danyèl Waro, Ti Fred s'est lancé en solo au milieu des années 90. Il faudra pourtant attendre 2005 pour écouter son premier album sur le label Cobalt (« Sitantelman »). L'artiste aime prendre son temps, puisque ce n'est que quatre ans plus tard que sort ce deuxième album. Un opus qui lorgne cette fois du côté de la Grande île, grâce notamment au vahila de Georges Razafintzotra qui apporte un sang neuf au maloya traditionnel de Ti Fred (chant, kayanm), ici accompagné de Sully Parata (roulè, percussions) et Pascal Trulles (pikèr, sati). La réalisation (enregistrement, mixage, mastering) d'Olivier Peuvrier pour CD Run Production ne gâte rien à l'affaire. Le tout donne un bon maloya kabaré. Une musique qui, comme le titre de l'album l'indique, cause au cœur des gens d'ici et travaille au corps les racines.

Album en téléchargement sur [www.cdrun.re](http://www.cdrun.re). Plus d'infos : 06 92 26 02 70 ou [www.myspace.com/tifredbelhomme](http://www.myspace.com/tifredbelhomme)

Deux ans après « New Sun », bel album en quartet toujours dans les bacs, Joël Paraclet signe ici son deuxième opus avec une jolie session live enregistrée en septembre 2008 au Théâtre de Saint-Gilles, à l'occasion du festival Jazz en Plein Air qu'organisait chaque année l'Office départemental de la Culture. En un peu moins de cinquante minutes et sept titres, le pianiste raconte ici son île (« Saint-Denis by night », « La route du littoral ») qu'il arpente en bonne compagnie : Olivier Babaz (contrebasse), Ludovic Pérez (batterie), Maryline Paraclet (voix), Eric Vandenbussche (sax alto) et Jean-François Moser (sax ténor et soprano). La prise de son est bonne, le mixage au studio La Case et le mastering de Jean-Paul Jansen à l'avenant. C'est jazz, bluesy, ça swingue et la voix de miss Paraclet rajoute un brin de chaleur sensuelle à l'ensemble.

Plus d'infos : [www.myspace.com/joelparaclet](http://www.myspace.com/joelparaclet)

Enfant du Port installé en France depuis 1982, Dédé Fouréz a travaillé avec quelques-unes des plus belles pointures latinos : Eddie Palmieri, Hector Veneros, Giovanni Hidalgo... Il nous revient avec un nouvel album typiquement Sabroso y Caliente chanté en créole réunionnais. Pour ce deuxième opus, l'artiste est parti enregistrer au Cuban Power Studio de Bern (Suisse) avec un team qui impressionne : Tony Martinez (piano), Eduardo Cespedes (basse), Mario 'El indio' Morejon (trompette), Leonardo Govin (trombone), Jean-Luc Rémond (saxbariton), Edwin Bernald Sanz Mijarés (percussions), Rigo Ruiz et Georges Rodriguez (maracas, guiro), Laurent Agnès et Teddy Doris (trompette solo). L'album a été arrangé à Caracas par le fameux tromboniste vénézuélien César 'Albondiga' Monges. Bref, que du bon ! A noter : une reprise en salsa de « La pess camaléon » (Maxime Laope).

Plus d'infos : [www.myspace.com/ddfourouzrequesta](http://www.myspace.com/ddfourouzrequesta)

Attention, Raï moderne ! C'est le titre de la pochette qui l'affirme. Soutenue par Antenne Réunion, qui lui a ouvert les portes de la musique grâce à son Tremplin 2008 (avec une compilation et un concert télévisé au Kabardock dans la foulée), Haïfa l'Algéro-Libanaise a musclé son jeu cette année, enchaînant les dates dans une île qui découvre peu à peu cette musique populaire née en Algérie : « Fête des consommateurs » à Saint-Louis, « Fête des goyaviers » à la Plaine des Palmistes, concert du 14-Juillet au Barachois, dîner-spectacle au casino de Saint-Denis... Cet album de huit titres, le premier pour la Réunionnaise d'adoption (Haïfa Hoareau à l'état civil), a été entièrement réalisé au studio Son'J. Jouant la fusion entre Raï, flamenco, salsa et rythmes orientaux, la chanteuse devrait promener son spectacle sur de nombreux podiums de l'île.

Contact : 06 92 22 08 07, [www.haifa480.skyrock.com](http://www.haifa480.skyrock.com) ou [www.myspace.com/haifahoareau](http://www.myspace.com/haifahoareau)

Le « prince du séga » est de retour ! Et les amateurs du genre ne peuvent que s'en réjouir. Chanteur populaire, disciple d'Henri Madoré, Michel Admette a débuté sa carrière avec le Trio Fantasio puis connu le succès au début des années 1960 avec « La Route en corniche », un 45-Tours qui se vendra à 40 000 exemplaires et deviendra un standard de la chanson réunionnaise. Depuis, il a enregistré 250 titres, dont une centaine de chansons qu'il a écrites et composées. Beaucoup sont devenues des refrains populaires : « Carry bringel », « Marie-Ange »... Sur une rythmique efficace et cadencée, son séga fait de paroles simples, souvent drôles, s'est imposé à la Réunion, mais aussi à Maurice, à Madagascar, aux Seychelles et jusqu'en métropole où il vécut seize longues années. Il revient ici avec les Brigands 2000 pour un opus de douze titres dans la lignée de ses albums précédents.

Plus d'infos auprès de Discorama : 02 62 23 58 58 ou [www.discorama.fr](http://www.discorama.fr)

Natif de l'île Maurice, Clif Azor a débuté sa carrière en 1999 avec une bande de copains musiciens qui jouaient du séga dans la rue. Pourtant, c'est à la Réunion qu'il dépose sa première maquette. L'équipe de Piros le repère et signe son premier album, « Ti bato », en 2005. L'artiste multiplie alors les représentations dans le réseau des fêtes et des boîtes de nuit. Il enregistre deux clips vidéos et fréquente plusieurs groupes locaux avec lesquels il mélange le style mauricien et celui de la Réunion. Sa rencontre avec le producteur Jean-François Fontaine est un tournant. En 2007, ils lancent le projet « Kado pou zot », qui sortira en 2008 avec dix titres dont une version remixée de « Ti bato ». Chanté en créole mauricien et réunionnais, l'album réunit une quinzaine de musiciens et choristes issus des deux îles. Il fait un carton actuellement sur les ondes radios et à la télévision.

Contact artiste : 06 92 36 14 24.  
O.P.



**Zion Light**  
« Men's Paradise »



**Guillaume Boulevard**  
« Conseils de guerre »



**Guillaume Grondin**  
« Nature »

# S U R L E S E C T E U R

## Ségas et musiques soleil

**Festifs, colorés et surtout populaires, les nouveaux ségas ont une place fondamentale dans le paysage culturel réunionnais. Retour sur les mécanismes de ce phénomène musical qui s'inscrit plus globalement dans celui des « Musiques soleil ».**

✗ L'appellation « Musiques soleil » regroupe globalement à La Réunion les musiques populaires qui évoquent une certaine « tropicalité ». On identifie de cette façon des genres d'importation plus ou moins récente comme le zouk, le reggae, le ragga ou le soukous et ses dérivés, mais aussi le séga contemporain qui est porteur de l'identité locale et régionale. Il s'inscrit de fait souvent dans les mêmes contextes de diffusion (radios dites « soleil », discothèques, fêtes familiales...) et répond à quelques contraintes musicales similaires : il doit être dansant, festif et « populaire ». Au niveau des textes, le séga contemporain reste dans la continuité de ses thématiques historiques : chronique du quotidien, de la vie politique et de l'actualité socio-économique, chansons d'amour, de moquerie... Musicalement, l'évolution la plus marquante de ces dix dernières années est l'influence du « son » mauricien, de nombreux artistes/interprètes réunionnais enregistrant avec des orchestres de studio de l'île voisine.

Dans les années 1990, qui furent essentiellement marquées par l'activité des quelques producteurs « phare » (Oasis, Discorama, Piros, Studio Mille Voix), la production de séga a vu l'apparition de nouveaux acteurs et de nouveaux artistes qui ont contribué à renouveler le genre. Toujours actifs, dans la production, la distribution et/ou la vente en ligne de musique soleil, Oasis, Discorama et Piros s'inscrivent aujourd'hui dans un paysage où l'autoproduction, la co-production et d'autres producteurs se sont implantés.

### Une diffusion médiatique privilégiée

Ces nouveaux ségas font l'objet d'une exposition médiatique importante essentiellement sur certaines chaînes de télévision thématiques (Kanal Austral, Noot TV, Télé Kreol) et sur les radios FM.

Pour comprendre cette particularité, on doit d'abord souligner l'importance très relative des musiques locales dans la play-list globale des radios. Certes RFO positionnée parmi les 3 radios ayant les plus grosses part d'audience\* s'implique dans la valorisation des musiques locales (40% de leur programmation musicale). La Réunion compte plus de 30 radios associatives (regroupées pour beaucoup dans la Fédération des Radios Associatives de la Réunion - FAR) qui sont autant de portails pour la diffusion des musiques réunionnaises. Malgré cela, la diffusion de musiques locales sur les radios bute sur plusieurs difficultés : importance de Free Dom dans le paysage radiophonique (radio n°1, 37 % de PDA\*\*, elle ne consacre que 10 à 15% de son antenne à la diffusion de musique) ; montée en puissance des radios de catégorie C (NRJ, Chérie FM) diffusant pour une large part des programmes nationaux ; éclatement et éparpillement des fréquences ce qui nuit à la mise en place de partenariats à l'échelle de l'île...

Cependant, sur les radios diffusant de la musique locale, les musiques soleil ont su se tailler une part de choix. Sur RFO par exemple, André Maurice a beaucoup œuvré pour la diffusion de ces musiques.

Plusieurs radios de catégorie B dites « commerciales » notamment (Exo FM, Kreol FM, Radio Est Réunion...) se sont clairement positionnées sur ce créneau musical (90% de la programmation d'Exo FM qui représente 4 % PDA) à l'instar de certaines radios de catégorie A dites « associatives » (First Réunion, RIL...). Ces radios diffusent des ségas, sont partenaires de soirées, montent des opérations promotionnelles...

Sur ces radios très appréciées des auditeurs, les ségas sont concurrencés par le ragga, le zouk et d'autres styles de musique soleil. Aussi le point essentiel de cette convergence entre ces radios et la musique séga réside surtout dans le fait que certaines stations en sont parfois productrices et utilisent leur grille de programme (et leur site Internet) pour promouvoir leurs propres sorties – et parfois certains événements-.

### Analyse

Managé et produit par Christian Grondin (Kryso production), Analyse fêtera l'année prochaine ses 15 ans de carrière avec la sortie d'un nouvel album et une tournée en métropole.

Si le groupe est surtout connu pour ses morceaux de « séga love » et son album « Désir de Tendresse » qui s'est écoulé à plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires, Analyse a su au fil des années ouvrir sa musique à d'autres influences- malgaches notamment-.

Organisé autour de 3 chanteurs, Donat, Jovanny et Anise, Analyse peut donner des concerts en formations réduites ou élargies à 12 musiciens et danseurs.

Le groupe est encore très populaire aujourd'hui y compris auprès du jeune public. En témoignent le succès de ses derniers concerts et les ventes de son best-of sorti en 2007 et écoulé à 5000 unités.

Contacts : Christian Grondin 02 62 58 38 09

### Apolonia

La carrière d'Apolonia est intimement liée à celle de son producteur et manager actuel Daniel Boisson et à sa structure JBE Mizik qui gère par ailleurs les intérêts de la chanteuse malgache Tiana.

Le groupe a été fondé en 1991 par Bruno Escyle et a sorti près de huit albums, vendus chacun à plusieurs milliers d'exemplaires. Il a en outre donné près de 500 spectacles sur les scènes réunionnaises, régionales et métropolitaines.

La musique d'Apolonia, marquée par la rythmique des ségas réunionnais, est aujourd'hui en recherche -en témoigne son dernier album « Mon L'univers » - de sonorités acoustiques avec l'introduction d'instruments tels que le banjo ou l'accordéon.

www.apolonia974.fr/litaines - Contacts : JBE Mizik 06 92 86 49 25

### LE STUDIO VOLCAN

Basé à Sainte-Anne, le studio Volcan occupe une place de choix dans le paysage phonographique réunionnais. Cette structure familiale a au départ été construite autour de Philippe Ichane (chanteur et guitariste) et du groupe Volcan. Elle enregistre et produit aujourd'hui Ti Barth, âgé de 9 ans et dont le succès a démarré en 2007 avec l'album « Fé roulé maman » ainsi que Toulou, ex-membre du groupe Orage, qui est aussi l'ingénieur du son du studio.

Plus d'infos [www.studiovolcan.com](http://www.studiovolcan.com) - Contacts : 06 9270 74 64 ou [assoc.volcan@wanadoo.fr](mailto:assoc.volcan@wanadoo.fr)

### FRANÇOIS DAL'S

Producteur, chanteur, danseur, costumier, distributeur : François Dals est un personnage haut en couleur et central du « séga soleil » à la Réunion. Douze années d'apprentissage du piano lui permettent de toucher à tous les styles de musiques. C'est ainsi qu'il sort en 2003, avec une casquette de producteur et de chanteur du groupe String Color, le titre « Ragga String ». Ce tube lui permet de vendre des milliers d'albums à la Réunion et d'être approché par Universal qui écoule en 2004, après moult négociations contractuelles, plus de 125 000 singles sur le marché métropolitain.

François Dals se concentre alors sur la musique réunionnaise et compose une centaine de ségas enjoués regroupés sur 7 albums vendus à plusieurs milliers d'exemplaires. Il fait de ses prestations scéniques une priorité, avec l'ambition de faire danser la Réunion lors de soirées privées ou de podiums. Son succès sur l'île comme dans le reste de l'Océan Indien – plusieurs de ses morceaux sont des tubes aux Seychelles – témoigne de la popularité de sa musique et de son personnage.

Plus d'infos- [www.francoisdals.com](http://www.francoisdals.com) - Contacts : 06 92 60 72 80

## S U R L E S E C T E U R



### ✗ Production à succès et distribution alternative

Outre cette proximité qui existe parfois entre la production et les médias, la production locale de séga et de musiques soleil est de plus en plus marquée par les modes alternatifs de distribution et de vente de CD : main à la main, fan club, porte à porte, vente sur les marchés forains etc. L'édition récurrente de compilations musicales ou de vidéoclips permet par ailleurs d'exploiter des chansons que l'on a peut-être plus de difficultés à vendre à travers les albums des artistes en solo. Enfin, la baisse des coûts de production des disques constitue semble-t-il une autre stratégie face à la baisse des ventes d'albums : l'enregistrement fréquent des accompagnements musicaux à Maurice et/ou l'utilisation de la programmation informatique ont permis de limiter les investissements tout en continuant à produire.

Au final les ventes se maintiennent mais dans une moindre mesure. Les grosses sorties sauf exception atteignent jusqu'à 5000 exemplaires vendus contre 10000 il y a quelques années. Une vente réussie se situe, aux yeux des producteurs, entre 2500 et 5000 exemplaires. Ces derniers comme les artistes misent aujourd'hui essentiellement sur le « live » et des méthodes de diffusion originales.

### Diffusion live : proximité et convergence

De nombreux artistes de séga et de musique soleil sont sollicités pour animer des fêtes privées comme les mariages, baptêmes et communions. Ceci constitue, avec les spectacles dans les discothèques et les podiums des fêtes foraines, un des éléments clés de la pérennité de ce genre musical : le vedettariat de proximité. Le succès, et surtout la longévité, de certains artistes tient de fait en grande partie à leur capacité à jouer à la fois sur le tableau médiatique (présence sur les ondes, diffusion de clips sur Kanal Austral ou Noot TV) et sur la relation permanente avec le public (à travers leur disponibilité et leur adaptation à des contextes de performance différents).

Cette inscription dans la durée trouve aussi sa source dans l'implication des producteurs de disques de séga sur le marché du spectacle vivant notamment via la vente de plateaux artistiques pour les podiums et autres événements : foire de Bras Panon, Fête de la plage, Fêtes de la Salette, Fête des Goyaviers, Fête des Lentilles.... Le succès de spectacles tels que la Fiesta Mauricienne (qui d'après Dominique Maillot aurait touché entre 40000 et 50000 spectateurs depuis sa création) et les concerts de Manyan, d'Apolonia ou d'Alain Ramanisum au Théâtre de Saint-Gilles montrent l'engouement que soulèvent ces musiques dans la population réunionnaise.

#### SEGA'EL

A seulement 24 ans, SEGA'EL est une des représentantes les plus actives du « séga love » réunionnais.

Née dans une famille de musiciens, la jeune ségatière débute sur scène à l'âge de 6 ans avec le groupe familial.

Baignée par les airs de séga mauricien, de malogué et de seggae - elle cite volontiers Cassiya, Aim a nou, Baster, Ousanousava, Na Essayé comme influences-, ce sont les chansons de Michou et de Kim D'Jamel qui la poussent à écrire ses propres compositions. Soutenue au départ par son père et le groupe Kalumé, SEGA'EL prend peu à peu son envol et sort en auto-production son premier album « Mon look Séga » en 2004 qu'elle vend à plusieurs milliers d'exemplaires. Elle sera dès lors fortement sollicitée pour des prestations scéniques à La Réunion et en Métropole. Son deuxième album « Frisson Séga » est sorti en juillet 2009. Produit par KDM Family, cet album a été enregistré à l'île Maurice avec la complicité artistique d'Alain Ramanisum et de Laura Beg.

La musique de SEGA'EL est empreinte des rythmiques mauriciennes et ses paroles font la part belle aux sentiments et aux tracas amoureux. Très attachée à sa relation avec le public, SEGA'EL ambitionne de le conquérir en masse en valorisant son personnage et des prestations scéniques qu'elle effectue seule, sans orchestre.

Plus d'infos [www.segae1974.skyrock.com](http://www.segae1974.skyrock.com) - Contacts : KDM Family : 02 62 53 46 08 ou au : 06 92 66 53 84

#### Dominique Barret

Auteur-compositeur, arrangeur et claviériste depuis le milieu des années 1980, Dominique Barret a connu la renommée en tant que chanteur en 1996 avec la sortie de son album « Maloyamour » chez Oasis. Au milieu des années 2000, deux albums à succès (« Po ou mamzel » et « Si ou di oui ») produits par Discorama, font de lui une véritable vedette. Accompagné par les Soul Pack (Guillaume Legras, Alain et Bob Técher, François Legros, David Smith, Harry Périgone), il a notamment collaboré avec la chanteuse mauricienne Meera Mohun, le chanteur français Guy

Criaki et, plus récemment avec Clarice Técher. Grand admirateur de crooners tels que Al Jarreau, Georges Benson, Lionel Richie, Dominique Barret a su imposer son style musical qui mélange les rythmes réunionnais (séga principalement) avec les standards de la chanson de variété.

Plus d'infos : [www.pagesperso-orange.fr/dobarret](http://www.pagesperso-orange.fr/dobarret) - Contacts : [dobarret@wanadoo.fr](mailto:dobarret@wanadoo.fr)

#### DAVID LOUISIN

Instrumentiste, chanteur et, depuis peu, gérant de son propre studio (David Louisin Studio Production), David Louisin est un musicien sollicité par de nombreux groupes de séga locaux. Originaire de la Saline les hauts (Corbeil), il joue ou a joué depuis 2001 des claviers pour une petite dizaine de groupes locaux dont Frédéric Joron, Orage, Alambic, Manyan, Dial's seggae, Exotik, Fankassim, Maguy Payet, Kormoran, Safari... Particulièrement attaché au séga populaire, il se lance en 2007 dans l'écriture et l'auto-production de son premier album (dont le titre phare sera « In larm »). La diffusion d'un clip sur Kanal Austral, des prestations sur les podiums musicaux de l'île, ainsi que l'animation de nombreuses fêtes privées (mariages, baptêmes, communions...) ont contribué à accroître la réputation de David Louisin qui a laissé son emploi de chauffeur de car et vit depuis de son studio (DLSF) et de ses activités d'instrumentiste et de chanteur.

Plus d'infos [www.davidlouisin.com](http://www.davidlouisin.com) - Contacts : 06 92 61 18 11

#### Manyan

Manyan a été créé au début des années 90 et a sorti près de dix albums classés systématiquement dans le haut des hits parades. Le groupe s'est taillé une solide réputation sur les diverses scènes et podiums de l'île et a su fidéliser son public, notamment dans la région de Saint-Paul qui a vu naître ses premiers succès. La musique de Manyan est essentiellement composée de ségas piqués et de balades créoles. Cette formation haute en couleurs fait une large part aux ambiances festives et à des textes décalés et pimentés.

[www.myspace.com/manyansega](http://www.myspace.com/manyansega) - Contacts : ARAC 06 92 55 62 29

# S U R L E S E C T E U R

## ✗ Les difficultés à l'export

A part quelques exceptions (comme François Dal's qui connaît un certain succès aux Seychelles), le séga reste essentiellement ancré dans les pratiques sociales et l'économie insulaires. Il peine à s'exporter dans la zone Océan Indien. Sur ce point, la place occupée dans la zone par les ségatiens mauriciens est à prendre en considération. A La Réunion, le succès de spectacles comme la Fiesta mauricienne montre bien l'impact que les artistes mauriciens peuvent avoir à La Réunion. Il est cependant fréquent que certains ségas réunionnais à succès soient repris et adaptés à l'île Maurice. Récemment, la chanson « tube » de Mamo « Cafrine de miel » a ainsi fait l'objet d'un cover par José Pitchen. Michaël Veeraragoo, le fils de Claudio, avait également repris en 2008 une chanson de Christian Grondin (Mon désir) sur son album « Sa nou séga ». Le fait que certains artistes mauriciens, comme Alain Ramanisum, aient développé leur carrière simultanément à Maurice et à La Réunion n'est certainement pas étranger à ces emprunts et reprises qui sont aussi une forme d'exportation de la musique réunionnaise. De même, en 2007, la collaboration entre Bruno Escyle, du groupe Apolonia, et Gérard Louis souligne bien le fait que, en dépit des difficultés rencontrés par les artistes réunionnais à sortir de l'île, le séga s'inscrit aujourd'hui dans une dimension régionale forte.

## \*L'audience de la radio dans les départements d'outre-mer

Résultats janvier - juin 2009 (du 19 janvier au 21 juin 2009)

Source : médiamétrie - métridom

## \*\*Part d'audience (PDA)

Pourcentage d'audience d'une station de radio calculé par rapport à l'ensemble des audiences radio. La somme des parts d'audience de l'ensemble des supports est égale à 100 %.

**N.B. : Faut de place, nous n'avons pu citer tous les nombreux groupes de séga en activité. Nous vous invitons à les découvrir sur muzikannuaire qui sera bientôt en ligne sur le nouveau site du PRMA et à naviguer sur leurs sites dédiés.**



## MUSTAPHA BADHI (KDM FAMILY)

Aux commandes de la société de production et d'édition Kdm Family, Mustapha Bahdi compte parmi les producteurs les plus influents en matière de séga réunionnais et mauricien. Après avoir produit en 1999 le premier album de Benjam intitulé « Liberté », qui fut un gros succès commercial, Kdm Family a depuis considérablement étoffé son catalogue avec des artistes réunionnais (Séga'el, Mozaïk, Bihel Ivoula, Hervé Imbert...) et mauriciens (David Ramen, Laura Bèg, Jean Uranie...) En 2000, Mustapha Bahdi devient ainsi le producteur d'Alain Ramanisum qui venait de quitter Cassiya et qui démarrait une carrière en solo. Il est depuis, avec Benjam, l'autre artiste phare de Kdm Family. Mustapha Bahdi produit et/ou distribue également à La Réunion de nombreuses références mauriciennes comme les disques de Zotsa ou certaines références de Harbour Music. Sa production s'inscrit dans une dimension régionale qui favorise les collaborations entre les artistes interprètes réunionnais et les musiciens et techniciens de studio mauriciens.

Contacts : badimus@hotmail.fr ou 06 92 66 53 84

## SON'J

Situé dans les Hauts à Vincendo, à Parc à Mouton, le Studio SON'J a déjà réalisé une quinzaine d'albums. Il est géré par Johan Gigan, ingénieur du son et musicien multi-instrumentiste qui se produit également en tant qu'artiste sous le pseudonyme SON'J. Essentiellement consacrée aux musiques soleil en général, la production de Studio SON'J compte notamment Karen, Ker des îles, Sauva Sud et Lulu (séga), L.G.A. (ragga zouk), Le Man (reggae), mais aussi, pour le maloya, Mama Dolores.

Contacts : studio.sonj@live.fr ou 0692279359

## STUDIO TAPAZ

Dirigé par Samuel Cadet, le Studio Tapaz a été créé en 2004 à la Plaine Saint-Paul. Il a accueilli de nombreux artistes et de groupes de séga de l'Ouest, parmi lesquels Sens Unik, Dial's seggae,

Fankassim, Silence... Le tube récent de Titi et Exotik, « Bonbon banane », a été enregistré dans ce studio qui s'investit en outre dans la distribution d'albums. Le Studio Tapaz est ainsi au cœur d'un réseau de groupes en autoproduction qui peuvent par ce biais accéder à une certaine visibilité commerciale.

Contacts : Linsam974@gmail.com ou 0692843700

## KLASS PROD

Aujourd'hui à la tête de Klbass Production, Dominique Maillot fut en 1997 à l'origine des premières fiestas mauriciennes dont le succès ne s'est pas démenti depuis. Après onze éditions le concept -réunir des anciens et des têtes d'affiche du séga mauricien - fonctionne encore très bien puisque la dernière édition a fait salle comble autant au Théâtre de Saint-Gilles qu'à la salle Guy Agenor de La Plaine des Palmistes. Klbass s'investit par ailleurs depuis 2006 dans la production et la distribution phonographiques et compte notamment parmi son catalogue Clarice Têcher, Jean-Paul Hamilcaro et Manu K.Dé (neveu de Dominique Barret).

Contacts : klbass@hotmail.fr

## MIRAGE

Après avoir connu le succès avec le groupe Mirage (« Séga poté », « Si lé gadiamb ») dans les années 1990-2000 chez Discorama Production, Patrick Niamdila s'est lancé dans l'autoproduction (Mirage Prod) et l'enregistrement en « home studio ». Le dernier album de Mirage (« tcheck mon séga ») a ainsi été réalisé « à la maison » ainsi que d'autres albums auxquels Patrick a participé : Cliff Azor, Jimmy Caz, Selio. Le groupe Mirage donne par ailleurs des concerts en soirées privées, en discothèque et sur les podiums en n'hésitant pas à rassembler l'écurie du label.

## S U R L E S E C T E U R

## Détours en studio

Après Jah Jah Records, nous continuons le tour des nombreux studios réunionnais avec LS PRO Audio (prise de son) au Tampon et Jahanniko (studio de répétition) à Dos d'Ane.



Photo : D.R.

### ✖ LS Pro Audio : une affaire familiale qui tourne

**Fondue d'électronique, la famille Lauret a créé un studio d'enregistrement au Tampon. Au programme : ambiance bon enfant et prestation très pro.**

LS Pro, c'est un studio familial dans tous les sens du terme. D'abord parce que tous les membres de la famille Lauret sont aux manettes. Ensuite, parce que l'ambiance qui règne dans cette jolie maison des hauteurs du Tampon a tout de la table d'hôte où l'on enregistre à la bonne franquette. Jean-Philippe Lauret – le père – y a transformé son garage en annexe. Ici règne un joyeux capharnaüm de câbles et de machines que cet enseignant en électronique stocke au cas où ; parce que ça peut toujours servir à fabriquer le prochain ampli qu'il a déjà en tête. Il a d'ailleurs développé toute une gamme de pré-amplis, compresseurs et autres limiteurs qui sont commercialisés en métropole, à Maurice et jusqu'en Angleterre sous la marque PMP !

Touche-à-tout de talent et musicien à ses heures, Jean-Philippe s'essaie à l'enregistrement avec Corneille en 1981. En 2000, il crée son premier studio avec un associé. Après avoir enregistré Davy Sicard, Gondwana, Danyèl Waro et Ti Fred, entre autres, il monte sa propre société en 2007. « *Mes deux fils, Christopher et Allan, sont respectivement co-gérant et informaticien. Moi, je m'occupe de la technique et du son.* » Ajoutez la maman, pour le catering et la logistique, et vous obtenez une affaire familiale qui tourne du tonnerre.

Si le studio ne dispose d'aucun instrument, il est en revanche doté d'une cabine insonorisée et d'un matériel professionnel de très bonne facture : SPL, Millenia, Neeve, Tubetech, Manley, Phoenix, logiciels Pyramix, micros Earthworks... Le studio est également équipé pour la vidéo en très haute définition. Durant les séances d'enregistrement, Christopher tourne systématiquement un petit film qui est remis gracieusement au groupe pour alimenter un blog ou une adresse Myspace.

« *On propose également des captations « live ». Et notre prestation va jusqu'au pressage de CD.* » Bref, une palette complète de services pour un prix défiant toute concurrence. Compter 500 euros par jour pour un album complet ; forfait comprenant l'enregistrement, le mixage et le mastering.

LS Pro Audio : 49, impasse G. Courbet, au Tampon. Contact : 06 93 04 65 73 ou [contact@lsproaudio.com](mailto:contact@lsproaudio.com). Boutique en ligne sur [www.lsproaudio.com](http://www.lsproaudio.com) (vente CD, DVD et matériel d'occasion).



Photo : D.R.

### ✖ Jahanniko : l'étalon maître de Dos d'Ane

**Nicolas Couture a créé son studio de répétition à Dos d'Ane. Pas de folle ambition chez ce disciple de Jah. Juste l'envie de se faire plaisir sans rien céder de sa liberté.**

Batteur au sein du groupe reggae « Freedom Call », Nicolas Couture en avait assez de répéter dans sa cuisine. En 2007, il décide donc de bâtir un vrai studio sur un bout de terrain jouxtant sa maison de Dos d'Ane. Deux ans après, le Studio Jahanniko vient de voir le jour.

« *Mon ambition était de pouvoir rester à la case et d'y travailler. J'ai tout fait à la main. Ça a pris du temps, mais le résultat est là.* » Comme son mentor Ben I Jah, du studio Jah Jah Records à Cilaos (voir notre numéro précédent), Nico est amoureux de la nature, épris de liberté : « *Je suis agriculteur à la base. J'aime mettre les mains dans la terre, planter ce que je mange, regarder mes montagnes... C'est pareil en musique ; j'aime le son d'un multi-pistes à bandes. Ça ne m'intéresse pas de rester des heures derrière un ordinateur pour faire de l'arrangement et du mixage.* »

Moyennant quoi, son studio n'est équipé que pour les répétitions. « *On peut faire des maquettes, mais l'ambition est d'accueillir des groupes qui veulent avant tout se faire plaisir : des jeunes débutants ou des quadras passionnés qui auraient envie d'occuper un créneau toutes les semaines pour répéter leurs morceaux de jazz ou de reggae.* »

L'accueil au studio est aussi agréable que le cadre. La salle principale est spacieuse et bien équipée : retours amplifiés, batterie Yamaha, Ampeg bass, Fender à lampes... La cabine son dispose d'une table de mixage 24 pistes. Nico assure l'assistance technique, mais aussi les repas et l'éventuel hébergement.

Studio Jahanniko : 28, rue Moïse-Natível, à Dos d'Ane (La Possession). Contact : 06 92 76 46 36.

Répétitions du lundi au samedi. Tarifs : entre 11,50 et 15 euros de l'heure (forfait journée à 90 euros).



Photo : D.R.



Photo : D.R.

## S U R L E S E C T E U R

## La Tournée des bars

La Réunion compte une quarantaine d'Établissements Recevant du Public (E.R.P.)\* programmant des groupes mais dont l'activité principale n'est pas la diffusion de concerts (hotels, discothèques...). Parmi eux, les bars et restaurants jouent un rôle central. Ils ont donc fait l'objet d'une réflexion lors des rencontres professionnelles du Sakifo, dans le prolongement de l'opération « Tournée Générale », soutenue par la SACEM, La Région Réunion et le Kabardock.



O Pub - Photo : D.R.



L'Endroit - Photo : Nicolas Millet



211 - Photo : Quiquempoit

### ✗ Des lieux hétérogènes

On peut estimer à une vingtaine le nombre de bars et restaurants diffusant régulièrement des groupes en « live » à La Réunion.

Le premier trait caractéristique de ces lieux est leur implantation. Le Sud arrive largement en tête avec près de dix établissements diffusant des concerts, suivi de l'Ouest, du Nord et de l'Est. Si la vie nocturne est aujourd'hui réputée plus active à Saint-Pierre cela n'a pas toujours été le cas. Certains se souviennent des concerts organisés à Saint-Denis au Ti'Bird, à l'Elixir ou plus tard au Cyclone Café. L'équipe municipale du chef-lieu espère d'ailleurs l'ouverture de plusieurs établissements courant 2010. Pascal Goyard, responsable de la vie nocturne à la Mairie de Saint-Denis explique « Nous avons fait une proposition aux Récréateurs pour une installation à l'ancienne gare routière... nous avons d'autres demandes de locaux mais nous ne pourrions pas toutes les satisfaire. Pour une ville de 140000 habitants, les bars concerts sont une thématique essentielle... ».

La seconde caractéristique de ces établissements est leur très grande hétérogénéité. La jauge de chaque lieu varie énormément. Certains bars peuvent accueillir 30 à 40 personnes à peine, d'autres plusieurs centaines. Les moyens humains, financiers et techniques varient donc d'une structure à l'autre ce qui a des conséquences sur leur capacité à accueillir des groupes.

### De l'importance de la diffusion musicale dans les bars

« Les bars sont des maillons essentiels dans la construction de la carrière des groupes, c'est là qu'ils se confrontent au public, ils y apprennent la scène. Ces lieux constituent des tremplins indispensables pour passer à une étape supérieure » explique Eric Juré du Théâtre Luc Donat et membre du groupe Nazca. Alex, récemment couronné du prix Alain Péters partage cet avis : « Les concerts dans les bars permettent d'aller à la rencontre de ton public... de ville en ville, de bar en bar le public est différent ».

Autre aspect non négligeable : l'insularité. Le nombre de salles dédiées au spectacle vivant étant par essence limité à La Réunion, il s'agit de trouver des endroits alternatifs où peuvent se produire les groupes.

### Diffuser et animer

Très sollicités, certains bars ont donc ouvert leurs soirées à la diffusion de concerts. « Je suis un passionné de musique et les bars sont pour les groupes une excellente entrée en matière... » explique Manu gérant du Pueblo à Saint-Pierre. « Il y a un vrai vivier d'artistes à La Réunion qui doit pouvoir s'exprimer » précise Pascal du Coco Beach, à l'Hermitage.

Ces établissements jouent d'ailleurs un rôle dans l'ancrage territorial des activités culturelles. « Les concerts du dimanche sont des occasions pour le public de découvrir de nouveaux groupes... Le bar offre une proximité sociale et culturelle » explique Loïc de l'Îlot à Saint-Louis. « Nous programmions près de cinq concerts par semaine, souvent pleins, les gens sont curieux », confie Anne des Récréateurs.

Les gérants de bars et restaurants reconnaissent l'impact des concerts sur

la construction et la fidélisation d'une clientèle. Ils génèrent un dynamisme au delà d'une seule soirée et contribuent à définir l'identité d'un lieu. Didier du Pub à Tapas à Saint-Pierre en témoigne « quand j'ai repris les locaux, il a fallu du temps pour faire venir le public, mais, petit à petit, à force de communiquer, les gens identifient notre activité de diffusion ».

### Les enjeux de normalisation

Avec sur toute l'île près d'une quinzaine de concerts en moyenne à la semaine, le dynamisme de cette activité de diffusion montre comment une logique culturelle peut s'accorder avec des finalités commerciales.

Encore faut-il que certaines conditions soient réunies.

Il faut d'abord que le bar puisse rentrer dans le cahier des charges afférent à ce type d'E.R.P., variable selon sa taille et contrôlé par la Commission de Sécurité.

Il faut en outre que le lieu respecte des normes d'insonorisation. « J'ai arrêté les concerts à cause du voisinage, explique Manu du Pueblo... Maintenant je me concentre sur les soirées DJ au SAV (son bar de nuit). » Le Pueblo n'est d'ailleurs pas le seul établissement à avoir stoppé ses activités de diffusion suite à des plaintes pour nuisances sonores.

Reste le problème de l'emploi des artistes qui soulève plusieurs questions.

D'abord comment rentabiliser un concert lorsque le cachet est important et la capacité de certains établissements à recevoir du public réduite ?

Comment respecter les minima sociaux et les obligations posées par la présomption de salariat ?\*\*

De cette question découle une autre : comment différencier les statuts amateur et professionnel ?

Enfin comment articuler la diffusion dans les salles et la diffusion dans les bars sachant que l'une gratuite peut concurrencer l'autre, payante ?

Répondre à ces interrogations implique que soient pris en compte le cadre légal de la diffusion de spectacle vivant tout comme les contraintes économiques qui caractérisent ce type de structure.

### \*E.R.P. : Établissement recevant du public en droit français

Le terme établissement recevant du public (E.R.P.), défini à l'article R123-2 du Code de la construction et de l'habitation, renvoie aux lieux publics ou privés accueillant des clients ou des utilisateurs autres que les employés (salariés ou fonctionnaires), qui sont, quant à eux, protégés par les règles relatives à la santé et sécurité au travail. Il existe une vingtaine de lieux différents (théâtres, écoles, débits de boisson...) avec pour chacun d'eux cinq catégories correspondant à sa capacité d'accueil. Les Commissions de Sécurité et d'accessibilité examinent les plans et visitent l'E.R.P. à l'ouverture, après les travaux importants ou de façon régulière.

\*\* Vous reporter à notre article page 15.

M.M.

### ✗ Vous reprendrez bien une « Tournée générale » ?

Afin d'aider les artistes à se produire dans les bars dans les meilleures conditions, le Kabardock et le Sakifo sont à l'origine d'une heureuse initiative. Intitulée « Tournée générale », l'opération coordonnée par la salle portoise (avec le soutien de la Sacem et de la Région) a pour but d'offrir chaque année à cinq groupes des conditions professionnelles pour jouer dans ces lieux. L'idée est diablement efficace : les propriétaires de bars n'ayant pas toujours les moyens de rémunérer les artistes, Tournée générale leur propose de payer les seuls cachets net (à concurrence de 500 euros) tandis que le réseau prend à son compte le reste des cachets et les charges. En outre, le Kabardock met à disposition un technicien et une assistance logistique. Cinq lieux ont déjà participé à cette première expérience en plus du Kabardock Café: Les Récréateurs (Saint-Denis), La Cuisine de Marie (Sainte-Marie), le Coco Beach (Hermitage), L'Îlot (Saint-Louis) et le 211 (Saint-Leu). Gautier, Piwek et Toguna ont tourné dans ces salles en juin, juillet et septembre ; Small Pleasure et Zorro Chang sont programmés en octobre et novembre. D'autres artistes seront programmés l'an prochain au sein d'un réseau de bars qui devrait rapidement s'élargir.

O.P.

# R E S S O U R C E S

## Le Salariat des artistes

Comme pour toute activité professionnelle, l'exercice de l'activité d'artiste interprète est encadrée par un certain nombre de règles juridiques et administratives principalement dictées par le code du travail, l'ordonnance du 13 octobre 1945 (et ses réactualisations) et différentes conventions collectives.

Le cas de figure le plus courant, est celui de l'embauche en tant qu'artiste du spectacle vivant (que l'on nomme souvent intermittent du spectacle). Nous allons donc aborder les points suivants : le contrat de travail, les déclarations et droits du salarié et Le salaire.

### Le contrat de travail

Les contrats de travail des artistes du spectacle sont, par nature, des contrats à durée déterminée.

Il s'agit de contrats à durée déterminée dits d'usage, par opposition aux contrats à durée déterminée de droit commun (comme il est applicable dans la plupart des autres domaines d'activités). Dans le spectacle vivant, il est d'usage constant de ne pas recourir au contrat de travail à durée indéterminée en raison de la nature de l'activité exercée et du caractère par définition temporaire de ces emplois.

Le CDD d'usage, comme tout contrat à durée déterminée, doit impérativement être écrit. Il doit être remis au salarié au plus tard dans les deux jours suivant l'embauche. Il peut être renouvelé autant de fois que nécessaire, le délai de carence entre deux contrats n'est pas applicable (contrairement aux CDD de droit commun). Pour le CDD d'usage, la prime de précarité n'est pas due par l'employeur.

Le contrat de travail doit comporter des mentions obligatoires. En complément du contrat de travail, l'acceptation éventuelle par le salarié de la déduction spécifique pour frais professionnels (abattement de 20 ou 25% sur le brut) doit faire l'objet d'un accord écrit.

### Les déclarations et droits

Avant toute embauche la D.U.E. (Déclaration Unique d'Embauche) est obligatoire.

A la fin du contrat de travail, l'employeur est tenu de fournir au salarié artiste du spectacle plusieurs documents :

- Certificat de travail : qui doit mentionner la date d'entrée et de sortie du salarié, la nature de l'emploi.
  - Attestation d'ASSEDIC : l'attestation d'employeur mensuelle (A.E.M.), pour lui permettre de faire valoir ses droits à l'assurance chômage. Sur l'A.E.M., le numéro d'objet (identification du spectacle) est obligatoire.
  - Certificat d'emploi congés spectacles : pour lui permettre de faire valoir ses droits aux congés payés
- Ces documents doivent être remis en même temps que le bulletin de salaire.

### ✗ Le GUSO (Guichet Unique du Spectacle Occasionnel)

**Vous n'avez pas pour activité ou pour objet principal l'exploitation de lieux de spectacles, la production ou la diffusion de spectacles et vous engagez sous contrat à durée déterminée des artistes ou techniciens du spectacle, vous relevez du GUSO (vos démarches sont simplifiées par le guso, vous ne remplissez qu'un seul formulaire destiné à l'ensemble des organismes sociaux. Pour plus d'information : [www.guso.com.fr](http://www.guso.com.fr))**

### Le salaire

La rémunération des artistes varie en fonction d'un certain nombre de paramètres : le contexte de la diffusion, la durée ou la fréquence des prestations.

À compter de mai 2009, toutes les entreprises de spectacles non subventionnées qui présentent des spectacles à vocation artistique qu'elles créent, produisent ou diffusent dans des lieux qu'elles n'exploitent pas elles-mêmes, sont tenues d'appliquer ces nouvelles grilles de salaires, dès lors qu'elles organisent des tournées. On entend par « tournées » les déplacements effectués par l'artiste interprète dans un but de représentation publique donnée par un ou plusieurs entrepreneurs de spectacles, montant ou diffusant un ou plusieurs spectacles, en France ou à l'étranger, quels que soient la durée du séjour et le lieu de représentation, dès lors que les déplacements sont effectifs.

### Un exemple de grille de salaire :

Cachet brut par représentation n'incluant pas les charges patronales(en euros) selon le nombre de représentations par mois (R/M) et le type de lieu

	Moins de 8 R/M	De 8 à 15 R/M	De 16 à 21 R/M	Salaire mensuel (1)
Petites salles (2) ou Première partie de spectacle (3)	98,55	85,92	73,79	1614,63
Autres salles	147,26	129,44	113,38	2494,81
Pour les salles de très grande capacité, le gré à gré est la règle				

(1) Pour 24 représentations - (2) Les petites salles sont réputées être des salles avoisinant 200 places - (3) Ces tarifs sont applicables aux premières parties de spectacle ne dépassant pas 40mn

### ✗ Muzikressources : des réponses à vos questions

#### 1) Puis-je embaucher un artiste au régime général ?

Lorsque les artistes du spectacle vivant sont produits dans le cadre de l'organisation d'un spectacle, ils bénéficient de la présomption de salariat et les règles d'emploi des artistes du spectacle vivant et des règles spécifique d'embauche les concernant.

#### 2) Qu'est-ce que le statut d'intermittent ?

L'intermittence n'est pas un statut, mais correspond à un régime spécifique de l'assurance chômage défini par les annexes 8 et 10 de l'Assurance Chômage.

#### 3) Je programme un groupe de cinq dans un petit lieu (moins de 200 places), le cachet total pour le groupe est de 500€le minimum salariat est-il respecté ?

Si il s'agit du salaire brut pour les artistes le minima salarial est respecté à condition de prévoir un budget charges patronales. Dans ce cas de figure il faut prévoir un budget de 150 euros par artiste incluant le salaire brut et les charges patronales.

Attention à la confusion entre salaire net, salaire brut et salaire toutes charges comprises ;

Salaire net : ce que perçoit l'artiste après déduction des différentes charges

Salaire brut : il inclut le salaire net et les charges salariales

Salaire toutes charges comprises : correspond au salaire brut plus les charges patronales

### ✗ Pour aller plus loin :

- Sur le contrat de travail et la convention collective consultez le site de la Cité de Musique [www.mediatheque.cite-musique.fr](http://www.mediatheque.cite-musique.fr) (guide pratique de la musique>fiche pratique> professionnalisation et gestion de carrière du musicien>le musicien interprète> environnement juridique et social du musicien>les conventions collectives)

- Un exemple de contrat :

[www.addimdrome.fr/fileadmin/échange/infos\\_juridiques\\_et\\_sociales/contrat\\_artiste.pdf](http://www.addimdrome.fr/fileadmin/échange/infos_juridiques_et_sociales/contrat_artiste.pdf)

- Sur la D.U.E. : [www.due.fr](http://www.due.fr)

- Pour les grilles de salaires voir la fiche pratique de l'IRMA « les tarifs artistes-interprètes : artistes et chanteurs de variétés, artistes musiciens » ( site : [www.irma.asso.fr](http://www.irma.asso.fr))

Ouvrages :

- Philippe Audubert, Luc Daniel, Profession entrepreneur de Spectacles, 5ème édition, Irma, 296 p disponible au PRMA

- Nicolas Marc, Les employeurs et les intermittents du spectacle, La Scène, les Essentiels, 202 p, disponible au PRMA

mais aussi La lettre de l'entreprise du spectacle (juillet-août 2009), le site de l'Urssaf (Organisateurs de spectacles vivants)...

A-C.H. et T.J.

# Z O N E O C É A N I N D I E N

## Rencontres professionnelles du Sakifo

Les rencontres professionnelles du Sakifo 2009 ont eu lieu du 5 au 8 août dernier au C.R.R. de Saint-Pierre. Elles ont été montées dans le prolongement des rencontres de l'année dernière et ont été présentées comme une étape de pré-figuration d'un marché des musiques de l'Océan Indien initié par l'équipe du Sakifo et ses partenaires.

✘ Les thèmes suivants ont été abordés soit de manière informative soit au travers de la présentation de projets ou d'actions en cours : le disque, la diffusion, la formation, le marché australien et la création d'un marché des musiques de l'Océan Indien.

Au delà des enjeux particuliers soulevés par chacune de ces thématiques, ces rencontres sont apparues importantes autant pour la mise en place du marché des musiques sur la zone australe que pour la structuration de la filière. Cette remarque est étayée par deux constats.

Premier constat : celui de la participation d'une partie du secteur à ces rencontres. Malgré l'absence d'une certaine frange de professionnels, on remarquera l'intérêt porté par les acteurs présents aux échanges d'informations et de points de vue. Ceci révèle la pertinence d'organiser ce type de rendez-vous plus souvent dans l'année et de constituer des réseaux d'information et de représentation.

Deuxième constat : le caractère pragmatique des débats. Ces ateliers ont en effet posé des questions, étayé des constats, en même temps qu'ils suggéraient des solutions. Globalement, ces rencontres mettent en avant la nécessité d'identifier les enjeux de structuration et de professionnalisation. De cette identification découleront des pistes d'actions concrètes pour la Réunion.

Il apparaît clairement que le secteur de la musique à la Réunion est en recherche de formes d'organisation nouvelles, ce que se propose d'être le marché des musiques de l'Océan Indien. Le secteur évolue, les besoins et les solutions qui en découlent également. Le repositionnement des acteurs de la filière implique la recherche de coopération et de complémentarité entre les marchés.



Photos : René Carayol - Région Réunion

### Atelier 1 : L'état de la filière disque à La Réunion - Intervenants : Guillaume Samson, chargé de l'observation au PRMA

Guillaume Samson a dégagé de son étude sur les producteurs cinq points caractérisant la filière disque à La Réunion : multiplication, miniaturisation, pluralité des formes juridiques, développement de réseaux de coopérations régionaux et de méthodes de vente alternatives. Les difficultés auxquelles sont confrontés les producteurs face à la baisse des ventes, la très grande hétérogénéité des démarches de production et l'absence de réseau actif de représentation ressortent comme des enjeux fondamentaux de la filière.

### Atelier 2 : Etat des lieux de la filière formation et des actions entreprises dans les îles de l'océan Indien - Intervenants : Serge TROUILLET (Presque Bleu), Alain COURBIS (PRMA), Teddy Jamois (PRMA).

Courant 2008, le PRMA et l'association l'Autre Idée ont engagé un diagnostic des besoins en renforcement de compétences des acteurs de musiques actuelles. De cette étude

ressort l'existence d'enjeux sur la formation de l'environnement professionnel des artistes (managers notamment). Cela implique autant la nécessité de former les artistes à la compréhension des problématiques juridiques et économiques de leur projet que l'obligation de développer les compétences de leur environnement promotionnel et administratif : gestion de projet, communication, management...

La société Presque Bleu propose également des formations axées sur cette problématique, en étendant son action sur la zone O.I. dans le cadre du Prix Musiques Océan Indien. La Région Réunion a annoncé qu'elle pilotera des rencontres afin de dégager des actions de formation répondant à ces besoins.

### Atelier 3 : La diffusion de la musique à la Réunion : vers la création d'un réseau public/privé de diffuseurs - intervenants : Pierre MACQUART (Manapany Surf Festival) et Stéphane ROCHECOUSTE (Kabardock)

L'opération « Tournée générale » (se reporter à la page 14) s'est inspirée de l'action menée en métropole par le collectif « Culture Bars » qui a pour but d'offrir aux musiciens des conditions de diffusion techniques et juridiques professionnelles. Dans sa phase expérimentale, cette opération a été limitée à cinq groupes et à cinq bars afin de constituer une base de réflexion permettant de répondre au besoin de diffusion des artistes et d'aborder par la suite les problématiques essentielles telles que le statut d'amateur, la rémunération des artistes, les conditions de sécurité, la fréquentation... Des rencontres seront prochainement organisées avec les professionnels du secteur de façon à étendre ce type de dispositif.

### Atelier 4: Le marché australien de la musique

#### Intervenants : Jordan VERZAR (Top Shelf) et Simon RAYNOR (Australasian World Music Expo)

Le marché australien semble pouvoir offrir des opportunités pour les musiciens de la zone Océan Indien : nombreux festivals, forte fréquentation, possibilités de ventes de disques pendant les concerts, curiosité du public pour les musiques du monde... L'existence depuis l'année dernière de l'Australasian World Music Expo à Melbourne, marché inspiré du Womex, témoigne en outre du professionnalisme et du dynamisme de la filière australienne. Les principales difficultés tiennent à l'obtention de visas de travail ; ce qui justifie la nécessité de pénétrer le marché via un producteur local.

### Atelier 5 : Présentation du projet de développement des filières musicales autour des festivals de la zone ACP (Afrique - Caraïbes - Pacifique).

#### Intervenants : Gerald SELIGMAN (WOMEX), Dominique THIANGE (Conseil Francophone de la Chanson), Philippe CONRATH (Zone Franche) et Jérôme Galabert (Sakifo)

Ce projet piloté par Zone Franche et fondé sur le principe de «act local, think global» va être mis en place pour faciliter les échanges entre les pays du Sud et le Nord. Il s'appuiera sur une structuration des filières locales et des échanges Sud-Sud via la constitution d'un consortium de sept organisations issues des pays ACP (Fest'Napuan Association (Vanuatu) - Womex (Allemagne) - Busara Promotions, (Zanzibar) - Umame Culture (Burkina Faso) - Sakifo (Réunion) - Afrik'Aktion (Gabon) - CFC (Belgique) - Media, Sport & Entertainment Ltd (Jamaïque)). Ce réseau a pour objectif de mettre en place des diagnostics quant aux besoins de chacune des filières. Sur cette base, il favorisera la mise en commun de contacts et de compétences. Il concrétisera en outre son action via la mise en place d'un marché des musiques de l'Océan Indien dès l'année prochaine dans le cadre du Sakifo...

Cette action sera financée à plus de 80% par des fonds de la Commission Européenne dans le cadre de son action sur les industries culturelles et de la coopération entre les pays de la zone ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique).